

T 303, 19

La Bête à sept têtes

Un homme, sa femme enceinte.

— J'ai envie de manger du poisson...

Il pêche un poisson à trois têtes et le rejette, le repêche encore, le jette sur le sable. Le poisson dit :

— Ramasse-moi, donne une tête à ta femme [pour] faire deux beaux fils ; une autre à ta chienne : deux chiens semblables ; une autre à ta jument : deux poulains ; le corps, planté au pied du rosier. Lorsque celui-ci flétrira, il y aura du danger pour tes fils.

[.....]

Les chiens [s'appelaient] Brisefer, et Passe-partout.

[Le premier fils¹] part, arrive vers un château où une belle demoiselle se promenait seule.

— Comment, vous promenez-vous seule ?

— C'est mon plaisir.

Il lui convient et ils se marient. Le soir, en se couchant, il [voit] une lumière :

— Qu'est-ce ?

— [C'est] le château de la mère diablesse.

Quand elle est endormie, il y va avec cheval et chien.

— Vieille, que faites-vous là ?

— Je me promène. Je *vas* vous attacher avec un de mes cheveux.

C'était une chaîne de fer.

Le rosier flétrit.

— Mon frère est en danger.

[2] Il part à sa recherche, trouve le château, la demoiselle.

— Que faites-vous seule à vous promener ?

Même chose.

Le soir, mêmes questions.

Même aventure.

Il voit son frère attaché et son chien. [La vieille] l'attache avec un cheveu, mais pas le chien Brisefer [qui] brise tout. Il tue la vieille, entre dans le château. Le vieux père diable arrive, il le tue. Il emporte [de l']or et [de l']argent et laisse tout à son frère.

Il continue son voyage, arrive dans une ville en pleurs, demande à l'hôtel pourquoi.

— C'est la bête à sept têtes [...].

— A quelle heure ?

— A six heures. Le roi promet sa fille à qui la sauvera.

Son chien prenait des plats sur la table du roi.

À six heures, il part vers la demoiselle.

— Que faites-vous ?

¹ Ms : Celui-ci.

— J’attends la Bête...

Brisefer abat deux têtes et moi² deux[...] Les sept sont abattues.

— Donnez-moi votre mouchoir.

Il y met les sept langues et demande son anneau. Et elle va au château.

— Qui t’a sauvée ?

— Il a un chien, aussi gros qu’un cheval.

Un chaudronnier passe, ramasse les sept têtes et les porte au roi.

— Je vais te donner [ma fille]³.

La fille ne voulait pas :

— Ce n’est pas lui !

Mais l’autre se présente :

— Où sont les sept langues ?

[.....]

Et il l’épouse.

Recueilli en 1887 à Langeron auprès de Simone Bouillet, fe[mme] Angelard Étienne, née à Saint-Pierre[-le-Moùtier en 1831], 56 ans⁴, [É.C. : née le 21/03/1829 à Saint-Pierre-le-Moutier, mariée le 21/11/1854 avec Étienne Angelard, journalier, résidant à Langeron]. S. t. Arch., Ms 55/1. Cahier Langeron p. 7-8.

Marque de transcription de P. Delarue

Catalogue, I, n°19, vers. I, p. 153.

² = le cadet.

³ Ms : Je vais te la donner.

⁴ Indications sous le conte.